Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

CCI : un président national et un président Paca pour transmettre un peu de sérénité en Vaucluse



Après des mois de turbulences internes, la CCI Vaucluse accueille le président national venu à Avignon calmer le jeu et parler de transmission d'entreprise.

Démissions en chaîne, putsch, lettres anonymes de dénonciation, mise sous tutelle, élections d'une nouvelle présidente, perte de la délégation de l'aéroport d'Avignon que la CCI 84 gérait pourtant depuis 56 ans… Ambiance morose à la CCI de Vaucluse. 'Annus horribilis' aurait dit le Reine d'Angleterre, Elizabeth II.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Pour calmer le jeu, le président national, Alain di Crescenzo et le n °1 régional, Daniel Margot sont venus à l'Ecole Hôtelière des Fenaisons à Avignon pour tenir l'assemblée générale régionale des chambres de commerces de la Région Sud. « C'est un honneur et une preuve de confiance de leur part, un signe d'espoir » a résumé la présidente Anne Benedetti.

> « Une preuve de confiance et un signe d'espoir. »
>
> *Anne Benedetti, nouvelle présidente de la CCI de Vaucluse*

D'entrée de jeu, lors d'un débat consacré à la transmission, un sujet qui tient particulière à cœur de la nouvelle de la patronne de la CCI de Vaucluse, le président di Crescenzo a prévenu « D'ici 5 ans, 40% des chefs d'entreprises seront partis à la retraite, 20% ont plus de 55 ans soit 53 000 patrons, ce qui représente 270 000 salariés. Si on n'anticipe pas, si on n'organise pas les reprises d'entreprises, on risque d'avoir une désertification. »

Alain di Crescenzo poursuit « D'ici 2030, 370 000 PME et TPE vont changer de main ou disparaître, c'est un enjeu économique et social majeur puisque cela concerne 3 millions d'emplois, un vrai savoir-faire, une compétence. Un bourg, un village sans commerce, c'est la mort. Nous avons d'ailleurs lancé une plateforme 'Business Tranfer Forum' entre cédants et repreneurs avec des conseillers dédiés qui font un trait d'union entre eux, les conseillent, les accompagnent, les rassurent. »

> Le monde économique vauclusien en 'mission' pour la transmission

Le président régional, Daniel Margot a évoqué divers outils, comme le pacte Dutreil pour pouvoir léguer l'entreprise à ses enfants. Il a ensuite invité à la tribune des patrons dont l'expérience peut servir d'exemple come Mickaël Fenies, patron d'ADI, une société d'informatique à Cavaillon spécialisée dans la domotique, ou encore 'Un air d'ici' créé par Franck Bonfils il y 26 ans. « A l'époque, dans la cuisine de mes parents à Gigondas je faisais des chouchoux avec des cacahuètes enrobées de sucre », explique ce dernier. Aujourd'hui, il est à la tête à Carpentras de 70 salariés et affiche un chiffre d'affaires de 85M€. « L'engagement des femmes et des hommes que nous salarions débute le 1er jour. Tout ne repose pas sur le patron même si c'est son bébé, il lui survivra, la vie continue, c'est pourquoi il est très important de transmettre en anticipant. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Franck Bonfils, Daniel Margot, Anne Benedetti, Serge Hurard, Alain di Crescenzo et Mikael Fenies. Crédit : CCI de Vaucluse

> « Il est très important de transmettre en anticipant. »
>
> *Franck Bonfils, président fondateur du groupe Un air d'ici*

Troisième témoignage, celui de Serge Hurard, actuel président de l'Association des Commerçants de Sorgues, qui a tenu pendant 7 ans 'L'Espresso', un café devenu restaurant, sur la place à côté de la poste. « Je viens de le céder à un jeune qui était motivé, la CCI m'a aidé, soutenu, bien aiguillé. »
Anne Benedetti l'a d'ailleurs rappelé avec insistance : « Pour nous, la transmission est un cheval de bataille. Il y a une commission ad hoc puisque d'ici 10 ans un tiers des PME seront concernées par le départ du patron et qu'il faut sauvegarder l'entreprise et les emplois. »

Coup de gueule du président national contre l'Etat
Le patron des CCI Alain di Crescenzo a alors poussé un coup de gueule face aux coups de rabot successifs de l'Etat : « En 2012, notre budget était de 1,2 milliard d'euros. Aujourd'hui il est descendu à 505M€. Nous devons vendre nos actifs. Or, on a besoin d'une ambition conquérante pour défendre les territoires, l'emploi, l'animation dans nos villes et villages. »
Daniel Margot, lui emboite le pas : « Nous devons nous réinventer, nous transformer pour continuer à faire vivre nos régions ». Philippe Matheron, SGAR (Secrétaire régional pour les affaires régionales Paca) les a tous encouragés « Malgré les turbulences, la fermeture du robinet et des vannes à subventions, des contraintes financières, il faut continuer à vous battre pour maintenir l'équilibre et protéger la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

souveraineté de nos entreprises. »

> « Nous devons nous réinventer. »
>
> *Daniel Margot, président de la CCI Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Place ensuite à la séance 'Questions-Réponses' avec un président di Crescenzo hors de lui « Il y a eu 2 600 commerces vandalisés, fracassés par les émeutiers depuis le 17 octobre, mais il y a aussi 22 000 boutiques en marge des défilés qui n'ont pas vu de clients, qui ont zéro chiffre d'affaires depuis un mois. Parfois, ils laissent leur rideau baissé, à quoi bon ? Le chiffre d'affaires global du commerce a reculé de 40%. Certes nous avons obtenu la rétroactivité d'un mois sur le chômage partiel, certains vont ouvrir le dimanche pour compenser, mais ils ne vont pas récupérer le vrai business. Entre le loyer, les charges, le chauffage, les frais fixes courent. Ce qu'il faut c'est une pause, une trêve : né-go-ci-er. Donc je vous le demande, conseillez à vos amis de consommer local, vos achats sont nos emplois. »

> À Avignon et Arles les CCI ainsi que la Chambre des métiers de la Région Sud Paca montent en première ligne

DSP de l'aéroport d'Avignon : un accident industriel ?
C'est alors qu'a été abordé le sujet qui a ébranlé le Vaucluse et accablé les Vauclusiens, la perte, contre toute attente, le 23 octobre dernier de l'aéroport d'Avignon. Résumé des épisodes précédents. L'aérodrome, construit en 1937-il y a près de 90 ans- , aujourd'hui propriété de la Région Sud, est géré depuis 56 ans par la CCI 84. Il se trouve que la DSP (Délégation de service public) devait être renouvelée. La CCI 84, aux dires de certains, aurait fait une offre 'entachée de très nombreuses irrégularités' quand, face à elle, EDEIS, qui gère nombre d'installations, d'aéroports -Le Mans, Calais, Auxerre, aix-les-Milles, mais aussi le théâtre Antique d'Orange – a su monter un dossier administrativement irréprochable. Elle a donc été choisie faute de concurrent.

> La CCI de Vaucluse perd l'aéroport d'Avignon qui s'envole vers Edeis

Alain di Crescenzo veut faire la lumière sur ce crash
Surprise et colère se sont fait jour ainsi que nombre d'interrogations. Qui a ficelé aussi mal ce dossier ?

Ecrit par le 19 novembre 2026

Est-ce par incompétence ? Pour nuire à la CCI 84 et favoriser un concurrent ? Y aura-t-il une enquête en interne suivie de mises à pied des responsables ?
Face à ces questions, le président Alain di Crescenzo a pris le taureau par les cornes « En tant que président de Sealar (Société d'exploitation et d'action locale pour les aéroports régionaux adossée à CCI France) qui gère notamment les plateformes aéroportuaires de Poitiers, Le Havre, Rouen, Deauville et Caen, nous ne sommes pas restés inertes face à cette décision. Nous avons déposé un recours pour l'attaquer, Anne Benedetti, Daniel Margot et moi-même. Nous attendons la réponse sous deux mois, donc d'ici Noël, nous vous tiendrons au courant. » Suite au prochain épisode…

Andrée Brunetti

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !